

YFU NEWS 86

TRIMESTRIEL > janvier février mars 2021

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Meilleurs
vœux
2021!



Les valeurs que YFU met en avant restent attirantes

Chers amis, chères familles, chers jeunes,

Nous revoici déjà pour un nouveau numéro du YFU News. Une fois de plus, je vous écris dans le contexte exceptionnel de la Covid, et de toutes les mesures qui vont avec. Ces mesures nous impactent tous, que ce soit au niveau des jeunes vivant leur échange, au niveau des familles qui les hébergent qu'au niveau des différents bureaux YFU présents à travers le monde, qui travaillent pour maintenir notre activité dans une époque incertaine. C'est sûr que l'on pourrait rêver de meilleures circonstances pour un projet tel que celui-là!

Néanmoins, les jeunes Belges semblent toujours vouloir partir en dépit des difficultés que la situation présente, et cela me fait chaud au cœur. Il est rassurant de voir que les valeurs que YFU met en avant restent attirantes, mais je pense que cela est en fait logique. Je réfléchissais dernièrement à un point qui est mis ces derniers temps très souvent en avant, principalement dans la presse et sur internet, à savoir l'insistance à croire, publier et défendre tout et n'importe quoi. Il est vrai que la nouveauté d'une situation telle que la pandémie actuelle nous amène à nous poser de nombreuses questions, et prétendre que l'on ne connaît pas tous les éléments en lien avec la crise et qu'il n'y a pas vraiment de solution éprouvée pour en sortir paraît logique. Pourtant, on voit fleurir partout des avis, théories, remises en question globales qui peuvent mettre à mal notre capacité à analyser les choses de manière critique. On est alors confronté à une telle abondance d'informations, parfois relayées, si pas créées, par des personnes influentes dont on attendrait pourtant plus de réserves, qui risquent de nous éloigner du bon sens.

C'est précisément un point pour lequel la mission de YFU est importante. En effet, lorsque l'on décide de partir à l'étranger pour un séjour en immersion, c'est que l'on a envie de découvrir autre chose, de voir une autre réalité et de se confronter à celle-ci, bref, d'élargir son horizon. Cette démarche va donc permettre à celui qui s'y engage d'ouvrir sa vision, de confronter ses idées et d'enrichir son sens critique. Il ne s'agit pas bien sûr de critiquer tout, ou d'accepter tout, mais de comprendre pourquoi telle chose est ainsi ici, et autrement ailleurs, de pouvoir en discuter, se forger un avis, etc. Tant de choses qui sont vraiment nécessaires dans cette période trouble où tout est toujours sujet à discussion, mais plus souvent encore à controverse.

Nous l'avons vu, ces fêtes de fin d'année, qui sont justement une occasion de découvrir des spécificités et des traditions dans un nouveau pays pour les jeunes en échange, ne pourront pas se faire dans le même contexte que d'habitude, à savoir avec une famille élargie. Mais elles permettront de passer ces moments uniques dans plus d'intimité, ce qui est peut-être positif pour les étudiants, quand on sait que les fêtes de fin d'année sont souvent une période plus difficile moralement pendant l'échange, où l'on repense à sa famille et à ses proches restés au pays. Je reste convaincu que malgré la situation difficile que nous vivons, YFU trouvera toujours son public, car le monde a besoin de ce que notre organisme propose. Le besoin de découvrir le monde et les autres, et de créer des liens forts, et des ponts entre les peuples. Sur cette note positive, je vous souhaite, de la part de toute notre association, un joyeux Noël et une très bonne année!

Bonne lecture!



Jean-Paul Boniver
Président du CA

SOMMAIRE



4 JEU

IMMERSION

5 Anne-Fleur aux USA

6 Les Finlandais sont très différents des Belges!

7 Méline en Flandre pendant trois mois

ACCUEIL

8 Accueillir? C'était une idée spontanée

9 Les délégués sont là pour vous, ne l'oubliez pas!

ÉCOLES

10 Interview de notre Détachée Pédagogique

ACTU YFU

12 Être CRACS chez YFU Bruxelles-Wallonie en période de Covid

14 AGENDA



YFU BRUXELLES-WALLONIE
Programmes d'Echanges Interculturels

Éditeur responsable : Jean-Paul BONIVER · rue de la Station, 73-75, 4430 Ans (Liège) · tél. 04 223 76 68 · info@yfu-belgique.be

Rédacteur en chef : Rostand TCHUILIEU · **Coordinatrice :** Justine KINET · **Graphisme :** simonstudio.be

Ont collaboré à ce numéro : Rostand TCHUILIEU, Deborah TEXIER, Sophie RAWAY, Marine THIRION, Mégane DENIS, Jean-Paul BONIVER, Anne-Fleur BONTE, Jeanne FASSOTTE, Méline GENON, Amélie Dsouza, Vinciane Migeot, nos familles d'accueil et tous nos étudiants internationaux.

Anne-Fleur aux USA

Un an aux États-Unis

Hello... Je m'appelle Anne-Fleur, j'ai 16 ans et je suis partie dans le Michigan aux États-Unis pour un an. Il y a trois personnes dans ma famille d'accueil : un papa, une maman et j'ai un petit frère d'accueil de cinq ans. L'adaptation a été un peu compliquée pour moi puisque j'avais une quatorzaine à faire. Du coup, je me sentais un peu seule comme je n'ai personne de mon âge dans ma famille.

Le Michigan est l'un des États qui a le plus de restrictions concernant le Covid.

Du coup, mon lycée est fermé et je dois faire tous mes cours en ligne (pas très pratique pour se faire des amis). Heureusement, dans mon lycée on a le choix entre deux options soit on suit les cours en ligne depuis chez soi (si on a une bonne connexion internet, si nos parents n'ont pas de problème pour nous nourrir, etc.) ou alors on peut suivre les cours en ligne dans le bâtiment de l'école. Dans ce cas, on est juste réparti dans des classes et chacun a son ordinateur avec ses cours dessus.

Personnellement, j'ai choisi la deuxième option pour pouvoir rencontrer de nouvelles personnes même s'il n'y a pas beaucoup de monde à l'école. J'ai donc fait la connaissance d'autres étudiants d'échanges : trois Espagnoles et une Mexicaine. Je suis également allée voir mes premiers matchs de foot-

ball américain avec elles. C'était trop bien, même s'il faisait super froid!

Le Homecoming ball a été annulé à cause du Covid, mais on a quand même eu une mini spirit week (en ligne) j'ai aussi fêté Halloween ici, et, j'ai adoré l'ambiance qu'il y avait. C'était super chouette! Ma famille avait prévu plein de voyages, mais à cause du Covid, on a dû tout annuler.

Je suis également rentrée dans la team de cheerleading pour la saison des compétitions, ce qui était mon rêve. Malheureusement, il y a une semaine, la gouvernante du Michigan a imposé de nouvelles règles liées au Covid donc toutes les écoles ont dû fermer, les bars, restaurants, cinéma... et les groupes sportifs ont reçu l'interdiction de se rassembler. Je ne peux donc plus aller à l'école. Je dois suivre les cours en ligne à la maison et je dois faire mes entraînements de cheerleading en ligne. Pour le moment, les règles sont en vigueur jusqu'au 8 décembre, mais il est possible que ce soit prolongé durant les fêtes.

C'est compliqué de gérer tous ces changements en tant qu'étudiante d'échange parce que dès qu'on organise un truc, on n'est jamais sûr de vraiment pouvoir le faire; même se créer de vraies relations amicales est compliqué. Mais la Noël se prépare doucement... et j'adore cette ambiance. Du coup, j'ai hâte!



« J'ai aussi fêté Halloween ici, et, j'ai adoré l'ambiance qu'il y avait. »
(Anne-Fleur)



Les Finlandais sont très différents des Belges!

Salut, salut, je m'appelle Jeanne. Cela fait maintenant deux mois que je suis ici, j'ai 18 ans (j'ai même eu l'occasion de les fêter ici en Finlande, le pays dont je suis déjà totalement amoureuse).

« Je me réjouis de découvrir davantage de choses, de personnes et de lieux. »

(Jeanne)



Alors oui, au début, tout n'a pas été tout rose car quatorzaine oblige, j'ai dû rester à la maison pendant deux semaines, mais ma famille d'accueil était là pour s'occuper de moi comme il se doit. Je me sens tellement bien ici même si ça ne fait vraiment pas longtemps que je suis là. Je commence à prendre mes marques un peu partout que ce soit : à la maison, à l'école ou dans la ville. Je me suis fait des amis dont une qui vient d'Allemagne. Elle est aussi étudiante d'échange. Je l'ai rencontrée grâce à YFU (merci YFU)!

J'habite à Keuruu en Finlande (c'est pas très grand, je l'avoue, mais c'est adorable), une petite ville typiquement finlandaise, entourée d'un lac et d'une magnifique nature. Les premières neiges sont déjà tombées et franchement que demander de mieux que de profiter de la neige en Finlande! Il fait déjà froid, mais quand on vous dit que les températures peuvent descendre jusqu'à -20 degrés en

hiver, on a de suite beaucoup plus chaud! Il fait déjà noir assez tôt, je crois qu'il me faudra du temps pour m'y habituer, mais on reste positif et on profite du peu de lumière que l'on a! Hormis cette nature magnifique, quand on dit Finlande, on pense au système scolaire qui est impeccable. Alors oui, en effet, il est génial et en général les élèves ne détestent pas l'école. Nous nous y rendons habituellement à vélo et moi qui croyais que j'allais détester ça, pas du tout. Quel plaisir de pouvoir rouler à vélo dans un décor pareil!

Tout d'abord l'école (appelée *Lukio*) est gratuite, tout comme le repas de midi qui est aussi très bon en général (*fun fact* : les Finlandais adorent boire du lait donc, à la cantine, en plus d'avoir un distributeur d'eau, il y a un distributeur de lait). Un système d'emprunt de livres scolaires est mis en place à l'école également afin que les élèves n'achètent pas les livres, qui en général coûtent assez cher. Donc l'élève paye le livre 5 € et quand il le rend à l'école, il reçoit 4 € en retour. Votre livre ne vous coûte plus que 1 €, pas mal non? Même système pour les casiers à l'école, tu payes puis quand tu rends la clé, on te rembourse l'entièreté.

L'école se divise en 6 périodes différentes où les élèves peuvent choisir leur cours dans une large panoplie d'options différentes. Pour moi, il n'y a ni math ni sciences (le rêve!), mais j'étudie : l'anglais, l'allemand, le français et j'ai des cours d'art. En plus de cela, je suis également quelques cours de danse de salon car pour mon année de promotion, une sorte de bal (appelé *Wanhat*) se déroule en février.

Pas question de louper les cours de danse avec son partenaire, évidemment!

L'école est très bien entretenue et les élèves sont vraiment respectueux parce que les gens ici le sont en général.



Témoignages

Parlons un peu des Finlandais : ils sont très différents des Belges. Le Finlandais est très froid et paraît un peu méchant de prime abord. Même si la langue du pays est très compliquée (mais vraiment très compliquée), il y aura toujours un moyen de communiquer avec le Finlandais car sous ses airs de timides (très timides), qui n'osent pas venir vers vous (d'autant plus dans une autre langue), le Finlandais se débrouille en général très bien en anglais. Quand vous apprenez à le connaître, le Finlandais est quelqu'un d'extraordinaire qui est toujours prêt à vous aider! Le Finlandais n'est pas très tactile, mais quand il en a envie, il vous demande toujours l'autorisation pour vous faire un câlin. Mais n'essayez jamais de lui faire la bise, ça ne se fait absolument pas ici. D'ailleurs, la première fois que deux membres de ma famille d'accueil (oncle

et cousin) m'ont rencontrée, ils m'ont serré la main. Ça m'a un peu choquée au début, mais on s'y habitue. Le Finlandais a un cœur énorme malgré son apparence glaciale. On mange un peu pareil qu'en Belgique au final, mais il faut savoir que la nourriture épicée n'est en général pas le plat préféré du Finlandais. Celui-ci aime le poisson (moi pas du tout). Mais... je goûte et au final ce n'est pas mauvais! Tout ça pour dire que malgré le froid, le noir, le poisson et la nourriture pas très épicée, on ne retient que les bonnes choses. Après tout, que serait la Finlande sans poisson, sans froid et sans journée pas très éclairée par le soleil? C'est aussi pour ça que j'aime autant ce pays! Je me réjouis de découvrir davantage de choses, de personnes et de lieux.

JEANNE



Méline en Flandre pendant trois mois

Hey! Moi c'est Méline, et je suis partie trois mois en Flandre.

J'ai eu la chance de tomber dans une famille géniale chez qui j'ai passé trois mois super cool! Je dois avouer que j'avais un peu des appréhensions par rapport à ce voyage, que j'avais peur de ne rien comprendre. Même si c'était plus ou moins le cas au début, ça ne l'était plus du tout à la fin! Et puis... c'est surmontable. Nos hôtes savent

bien qu'on ne comprend pas beaucoup au début! Alors, si tu as envie de partir en Flandre pour perfectionner ton néerlandais, je te conseille de ne pas hésiter. Même si on est toujours dans notre pays, ça reste une expérience inoubliable où l'on rencontre beaucoup de gens géniaux 😊

« Une
expérience
inoubliable. »
(Méline)



Accueillir? C'était une idée spontanée



C'était une idée spontanée en août d'aller sur le site de YFU. Je voyais qu'il manquait encore des familles d'accueil pour des étudiants qui arriveraient fin août.



« Deux semaines plus tard Edoardo arrivait chez nous. »

En tant que famille germanophone en Belgique, nous ne sommes pas une famille d'accueil idéale pour les jeunes qui cherchent à apprendre le français. Mais YFU m'a rassurée et informée que ça ne pose aucun problème si l'étudiant l'accepte.

Quand j'ai proposé à ma famille d'accueillir quelqu'un, il y a eu des réactions mixtes allant de « oui-super » (Helene, 15 ans) à « non merci, nous sommes bien à quatre ». Plus tard : « ok – mais seulement une fille » (Louise, 13 ans). Après quelques discussions et une étude intensive des profils des étudiants encore disponibles nous nous sommes mis d'accord pour accueillir Edoardo de Sicile (on garde des très bons souvenirs des vacances qu'on avait passées là-bas 😊).

Deux semaines plus tard Edoardo arrivait chez nous. Depuis le début c'était très facile avec lui. Il y avait directement un bon rapport. L'anglais était établi comme langue commune en famille. Ça nous a permis de nous connaître, de lui expliquer notre vie de tous les jours mais aussi d'en apprendre beaucoup sur la vie en Sicile. On rigole souvent ensemble sur les différences culturelles ou de la manière

d'exprimer certaines choses dans les différentes langues (français, italien, anglais, allemand). C'est une expérience très riche – aussi pour nous et nos filles. Edoardo s'est senti vite à l'aise chez nous – aidé certainement par le fait qu'on ait trouvé ses biscuits italiens préférés dans le magasin au coin 😊.

Trois mois plus tard, Edoardo fait vraiment partie de notre famille. Il commence à utiliser un peu l'allemand (ce qu'il apprend à l'école) et il fait aussi des progrès avec le français à l'école (plus lentement probablement par rapport aux autres dans des familles francophones). Nous sommes très heureux de l'avoir parmi nous. Même Louise (qui était sceptique) est très contente d'avoir Edoardo comme grand frère pour une année. Les trois ados sont devenus « une bonne équipe ». Heureusement qu'ils s'entendent très bien et qu'ils trouvent toujours des choses à faire ensemble vu que cette année on passe beaucoup plus de temps en famille et moins avec des amis. Une très belle expérience pendant cette année si particulière.

AMELIE D'SOUZA

Les délégués sont là pour vous, ne l'oubliez pas!

Le 23 août 2020, je me suis rendue à la gare des Guillemins à Liège pour accueillir Lucien en provenance de Suisse.

Sur le quai, j'ai été rejointe par Benoît et Christine Sanchez, les parents d'accueil de Lucien, à la fois impatients et nerveux. Tous masqués, nous l'avons vu descendre du train et, distanciation sociale oblige, nous l'avons salué un peu maladroitement, sans bison, le sourire aux lèvres, mais caché par notre masque. Pour Lucien et pour tous les autres étudiants et leur famille, c'était le début d'une année très particulière.

Les étudiants qui viennent de l'autre bout d'Europe ou du monde pour passer une année en Belgique arrivent avec des idées et des projets plein la tête : apprendre ou améliorer leurs connaissances du français, oui, mais aussi découvrir notre culture, nos villes, notre folklore, notre convivialité, notre gastronomie, se découvrir eux-mêmes, notamment en prenant une certaine indépendance... et se faire de nouveaux amis belges et internationaux. Vous l'avez compris, cette quête est mise à rude épreuve cette année et beaucoup d'étudiants peuvent se sentir déçus ou attristés. Il en va de même pour les familles d'accueil qui, elles aussi, imaginaient les choses autrement : voyager avec leur étudiant, l'inclure dans les fêtes familiales, échanger avec lui sur leurs expériences et découvertes au retour d'une visite ou d'une sortie entre amis... Le projet d'accueillir pour s'ouvrir sur le monde s'est transformé, cette année, en un quasi-huis clos familial forcé. Cette situation peut être déstabilisante pour plus d'une famille.

Alors, si vous ou/et votre étudiant ressentez un petit coup de mou en ce moment de l'année, voici quelques conseils :

- privilégiez le dialogue avec votre étudiant; initiez-le si nécessaire;
- créez des moments de convivialité en famille (une balade, une excursion, un jeu de société, un moment culinaire, un apéro, un film ou une série à regarder ensemble);
- continuez à vous intéresser à son travail scolaire, même s'il est à distance, proposez votre aide;

- intéressez-vous aussi à son pays d'origine; il n'ose peut-être pas en parler spontanément, mais aimera répondre à vos questions, notamment sur les traditions de Noël de son pays;
- laissez-le aller à la rencontre de ses amis (YFU ou autres) et partir en excursion d'une journée, tout en lui rappelant les règles sanitaires en vigueur; cela lui fera une bouffée d'air frais et à vous aussi d'ailleurs;
- si votre étudiant est très casanier, proposez-lui de rejoindre des amis (YFU ou autre) en extérieur...



Vinciane MIGEOT
Déléguée régionale
Namur



Et en cas d'hésitation ou de problème, n'hésitez surtout pas à contacter votre délégué. S'il n'a pas plus d'expérience que vous en gestion de la situation « Covid », il a l'expérience de l'accompagnement des familles d'accueil et des étudiants, et a souvent déjà accueilli lui-même. Nous sommes là pour vous et votre étudiant, ne l'oubliez pas.



Interview de notre Détachée Pédagogique

Pourquoi avoir postulé chez YFU Bruxelles-Wallonie asbl ?

Après un parcours éclectique de dix années dans l'enseignement, j'étais en questionnement sur le fonctionnement de l'École d'aujourd'hui.

Aimant les défis et surtout ayant envie de redonner un peu de sens à mon travail, j'ai donc cherché un poste de détachée pédagogique pour souffler, prendre l'air, sortir de ce système parfois écrasant et surtout vivre une nouvelle aventure où je pourrais à la fois partager mes compétences tout en découvrant de nouvelles idées...

C'est un peu par hasard, en tombant sur une annonce, que je suis arrivée chez YFU.

Étant une grande voyageuse, et bien que n'ayant pas eu la chance de participer à un Programme d'Immersion comme le propose YFU, j'ai instantanément été conquise par les valeurs prônées par l'association.

Depuis quand exercez-vous la fonction de Détachée pédagogique chez YFU ?

Depuis peu puis que j'ai commencé le 1^{er} septembre 2020.

Comment s'organise une journée de travail type ? Et comment varie-t-elle au cours de l'année ?

Actuellement, je ne puis parler de journée type. En effet, depuis mon intégration au sein de l'équipe, mes journées de travail sont rythmées par la crise sanitaire et plus précisément par les mesures prises lors de chaque CNS car une activité prévue en présentiel durant plusieurs semaines se voit soudainement transposée en distanciel, de même pour les écoles. Autrement dit, il faut innover/s'adapter en permanence. Les jours passent et ne se ressemblent pas !

Toutefois, je peux compter sur le soutien d'une équipe de permanents formidables et

de volontaires fabuleux toujours partants pour effectuer une animation même si celle-ci se fait à distance. Ensemble, nous avons d'ailleurs déjà relevé quelques beaux défis. Je les remercie au passage !

Pour ce qui est du calendrier de l'année, je dirais que mon rythme est principalement établi sur base du calendrier scolaire, mais aussi sur les arrivées et départs des jeunes en immersion puisque mon travail vise principalement le public scolaire pour les ateliers d'apprentissage interculturel tel que « *Coloured Glasses* » ou « *Play For Understanding* », et les étudiants belges ou internationaux lors des différentes activités-cadres.

Toute l'année, en partenariat avec Justine qui gère les réseaux sociaux, je tâche également de garder un contact avec les volontaires qui font de YFU ce qu'elle est et je travaille sur l'élaboration de formations complémentaires.

Quelles sont, à votre avis, les qualités personnelles et les compétences attendues dans votre fonction ?

Pour le moment, je dirais que les qualités principales sont : sens de l'adaptation, créativité, organisation. Dans quelques mois, je ne tiendrai peut-être plus le même discours, mais actuellement, étant le nez sur le guidon avec cette crise, je dois réinventer mes pratiques au quotidien et trouver avec l'aide de l'équipe des innovations en vue de rester présente sur le terrain malgré les contraintes que nous connaissons.

Quelles études avez-vous faites pour travailler chez YFU ?

Je dispose d'un baccalauréat en français-morale, d'une spécialisation en français langue étrangère, mais également d'un brevet d'animatrice. Ma formation me permet d'appréhender au mieux l'un des objectifs de YFU qui est de former des CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires), des citoyens de demain.

Accessoirement, je suis aussi devenue le correcteur orthographique du bureau... 😊



Sophie RAWAY,
Détachée
Pédagogique

RENCONTRE

Quelles langues pratiquez-vous dans l'exercice de votre métier?

Dans la mesure où je suis amenée à être en contact avec les divers établissements scolaires de Bruxelles-Wallonie, mais également les volontaires, je pratique principalement le français, mais une partie de mon travail s'effectue également en anglais puisque nos référentiels internationaux sont dans cette langue et qu'une partie de nos animations dans les écoles est réalisée dans la langue de Shakespeare comme le « *Guess who?* » ou le « *PFU – Play For Understanding* ».

Quels sont les avantages et les inconvénients de votre métier?

C'est une expérience riche en découvertes et en apprentissages notamment au travers de la diversité qui implique l'enrichissement dans l'échange : chacun « gagne » à ce qu'il y ait une multiplicité de cultures, d'une part, et d'autre part, que ces cultures échangent, donc s'enrichissent mutuellement.

J'ai ouvert mes horizons professionnels, je me suis découvert des compétences dans plein de domaines, j'ai redécouvert des valeurs que je pensais perdues. Les avantages sont tellement nombreux que je ne pourrais tous les citer.

L'inconvénient majeur de mon métier est le fait d'être beaucoup statique puisque j'effectue majoritairement un travail de bureau. Oui, cela prête à sourire, mais pour la petite boule d'énergie et sportive que je suis, c'est un défi. Toutefois, le contexte de travail est la cerise sur le gâteau. YFU, c'est un environnement jeune, collaboratif, dynamique. On travaille vraiment en équipe, ça change d'être seule face à sa classe.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre métier?

Ce que j'apprécie le plus, c'est de devoir réinventer/innover mes pratiques en permanence. Certes, certains pourraient y percevoir un inconfort lié à une forme de stress, mais au-delà, j'y vois la possibilité d'évoluer, d'en sortir enrichie. Enrichie également en termes de valeurs et d'échanges puisque j'ai le plaisir de participer au fait que les étudiants de YFU

deviennent acteurs de leur vie, apprennent le sens des responsabilités, les règles du vivre ensemble.

Une anecdote à nous raconter?

Je pourrais en raconter des dizaines, il faut dire que les occasions de rire ne manquent pas au bureau.

Néanmoins, je vais vous raconter la première anecdote que j'ai vécue dans mon nouveau poste.

Lorsque j'ai commencé mon contrat, nous fonctionnions encore en télétravail partiel et certaines collègues étaient en congé. Du coup, je me suis retrouvée seule avec Rostand. (Moi qui me réjouissais de rencontrer mes nouvelles collègues, je me retrouvais avec le boss...)

Le deuxième jour, Rostand avait réunion à l'extérieur. J'étais donc seule. Étrange sentiment pour une seconde journée...

Heureusement, Justine, ma voisine de bureau m'avait laissé un gentil petit mot me souhaitant la bienvenue. Cela m'a fait chaud au cœur et illustre l'ambiance dans laquelle nous travaillons.

Comment voyez-vous votre travail évoluer?

Sous forme hybride c'est-à-dire en télétravail pour ce qui est du travail de bureau car il est indéniable que le télétravail apporte des avantages sur le plan écologique, productif et personnel, mais je pense qu'il serait également important de revenir à du présentiel pour les animations tant pour nos étudiants que dans les établissements scolaires car finalement, le vivre ensemble se partage et la technologie ne **peut** remplacer le contact humain.

« J'ai redécouvert des valeurs que je pensais perdues. »
(Sophie)





Rostand Tchuilieu
Directeur YFU Bruxelles-
Wallonie

Être CRACS chez YFU Bruxelles-Wallonie en période de Covid

En 2016, nous avons défini ce que signifiait être un CRACS chez YFU.

L'analyse que nous en avons tiré était fluide et s'inscrivait dans l'ADN des *basics standard* et la mission de YFU. Pour rappel, notre finalité est de « **Préparer aujourd'hui les jeunes à assumer des responsabilités et à saisir les opportunités d'un monde interdépendant en pleine mutation** ». Les activités qui en découlent doivent permettre de renforcer et développer les compétences citoyennes des jeunes afin de leur permettre de devenir des CRACS. Pour se faire, YFU promeut la compréhension interculturelle par le biais des échanges éducatifs nationaux et internationaux, en offrant des possibilités d'apprentissage pour toutes les personnes impliquées dans nos échanges, en soutenant activement ce type d'apprentissage et en définissant des objectifs éducatifs spécifiques.

À travers l'éducation permanente que nous offrons à tous nos candidats, nous les encourageons à utiliser leurs compétences et leurs connaissances pour se développer et participer à la société en tant qu'acteurs citoyens partout où ils sont.

Être CRACS chez YFU Bruxelles-Wallonie c'est quoi?

Pour YFU Bruxelles-Wallonie :

1. Être Citoyen c'est :

- rendre conscience que l'on a des droits et des devoirs;
- la compréhension de l'identité personnelle en croissance continue, le développement personnel et le sentiment d'appartenance culturelle, ainsi que des dispositions personnelles innées ou acquises;
- la compréhension de l'histoire dont l'ensemble des évolutions qui ont conduit à l'état actuel des choses et leur perception par les gens d'aujourd'hui. La sélection, la représentation et l'interprétation de l'histoire est souvent un élément de l'identité individuelle et de groupe de même culture ou non.

2. Être Responsable c'est faire progresser la responsabilité individuelle et la participation aux processus de prise de décision :

- par la compréhension de la responsabilité des individus et des groupes, pour eux-mêmes et d'autres, ainsi que la compréhension de l'évolution de leur société en grandissant avec des connaissances, des possibilités et des choix offerts par l'expérience de l'échange;
- par la promotion, la participation dans les processus de prises de décisions en toute responsabilité, selon ses capacités et les moyens intrinsèques que chacun possède.

3. Être Actif c'est :

- faire progresser la communication interculturelle et la coopération, le dialogue et la résolution de problèmes;
- favoriser la communication ainsi que la coopération interculturelle et intergroupe afin de travailler ensemble de manière constructive;
- développer le dialogue et la résolution de problèmes, le tout basé sur une compréhension des différents modèles culturels, des systèmes de valeurs, des attitudes, des intérêts du groupe et des objectifs impliqués dans des conflits relationnels. Ces approches nécessitent la volonté et la capacité de réfléchir à la position propre de l'un, pour tenter de le transmettre, et d'essayer de résoudre les problèmes par le biais d'un processus dynamique et mutuellement respectueux de consensus.

Citoyens

Responsables

Actifs

Critiques

Solidaires

4. Être Critique c'est :

- a. faire preuve de capacité de réflexion et d'apprentissage;
- b. faire preuve de capacité à d'abstraction et de réflexion pour changer les perspectives;
- c. développer sa propre identité : auto-réflexion et prise de recul;
- d. avoir sa propre identification : faire face à la perception des autres;
- e. apprendre à apprendre au sein de la formation formelle universitaire ou autre;
- f. acquérir son autonomie.

5. Être Solidaire c'est faire preuve de renforcement et d'engagement personnel pour son environnement au-delà des frontières. Ceci passe par :

- a. les capacités actives à être « ambassadeurs »;
- b. la connaissance de son pays d'origine;
- c. la connaissance du pays d'accueil;
- d. la connaissance des autres pays et cultures;
- e. la serviabilité;
- f. l'engagement dans la famille, l'école et la communauté;
- g. l'enthousiasme et la bonne humeur.

Comment continuer de former des CRACS en période de pandémie Covid?

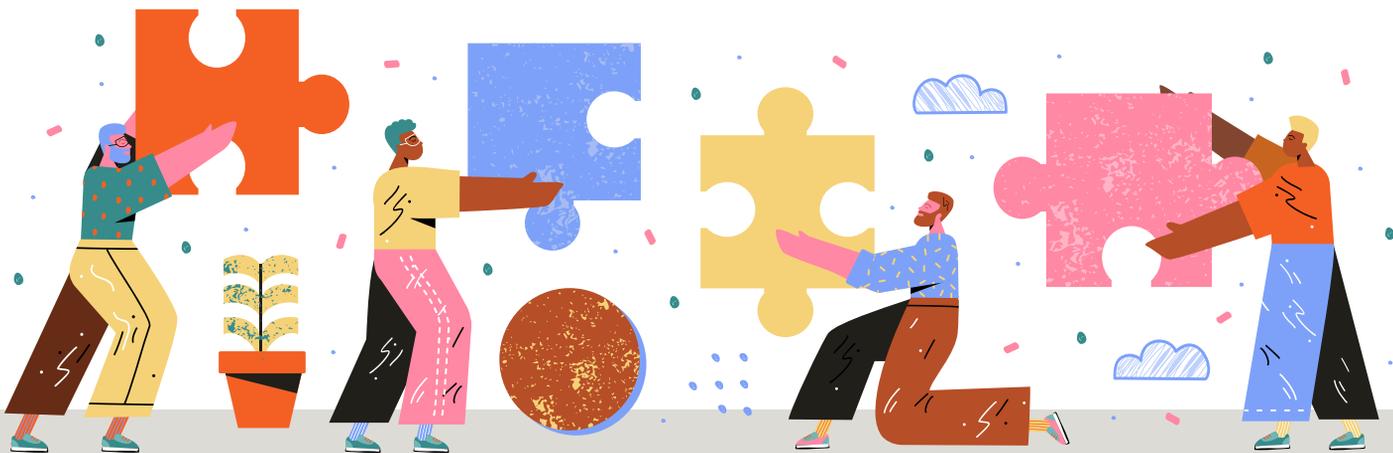
Depuis l'apparition de la pandémie Covid, la « mobilité physique » de nos jeunes est soumise aux décisions/recommandations des autorités sanitaires et politiques de chaque pays, en ce compris de L'OMS. Nous sommes dans une incertitude perpétuelle et devons prendre les décisions opérationnelles malgré tout... Chez YFU nous avons gardé le cap et opté pour le fait de continuer à promouvoir nos programmes. À ce jour, nous avons connu une baisse de près de 40 % de nos chiffres due à cette incertitude perpétuelle.

En attendant, nous avons dû réorganiser et « relooker » nos activités d'Orientations afin de nous adapter aux nouvelles contraintes.

Depuis l'apparition du Covid, aucune activité de YFU ne s'est déroulée en présentiel. Nous avons organisé toutes les orientations en ligne et avons relevé le défi de continuer de nous appuyer sur notre ADN, gardant ainsi tous les résultats attendus en conditions normales.

Dès lors, nous sommes à présent préparés à toute éventualité face aux perspectives tracées dans notre plan quadriennal, avec ou sans pandémie.

Être Solidaire c'est faire preuve de renforcement et d'engagement personnel pour son environnement au-delà des frontières.



Rendez-vous sur
www.yfu-belgique.be/agenda
pour plus de dates ou contactez-nous au
04 223 76 68 pour une séance
d'info personnalisée.

**Les événements seront
assurés en présentiel ou
en ligne en fonction de
l'actualité COVID-19.**

Agenda

JANVIER

Mercredi 6 Séance d'information - 15 h à 17 h
Rue de la Station, 73-75 - 4430 Ans

FÉVRIER

Mercredi 3 Séance d'information - 15 h à 17 h
Rue de la Station, 73-75 - 4430 Ans

**Vendredi 26 -
samedi 27** SIEP de Namur - 10 h à 18 h

MARS

Mercredi 3 Séance d'information - 15 h à 17 h
Rue de la Station, 73-75 - 4430 Ans

**Vendredi 19 -
samedi 20** SIEP de Mons - 10 h à 18 h

**Vendredi 26 -
samedi 27** SIEP de Liège - 10 h à 18 h





Si vous ne souhaitez plus recevoir le YFU News, vous pouvez vous désabonner en envoyant un email à l'adresse : info@yfu-belgique.be



YFU BRUXELLES-WALLONIE
Programmes d'Echanges Interculturels

make
the **World**
your home



YFU BRUXELLES-WALLONIE
Programmes d'Échanges Interculturels

YFU Bruxelles-Wallonie asbl

Rue de la Station, 73-75 | 4430 Ans (Liège)
Tél. 04 223 76 68 | Fax 04 223 08 52
info@yfu-belgique.be | www.yfu-belgique.be



YFU Bruxelles-Wallonie asbl

est une Organisation de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

YFU Bruxelles-Wallonie asbl

est agréée par le Forem dans le cadre du volet langues du Plan Langues



EEE-YFU
European Educational Exchanges
Youth for Understanding

